

a donc accompli avec succès sur le continent, la première opération de ce genre. Il décrit ensuite l'opération et le lavage consécutif du péritoine.

Le Dr VALENTINE, de New-York, fait une causerie sur les instruments dont le praticien général a besoin pour le traitement des organes génitaux-urinaires. Il blâme fortement les médecins qui hésitent à se procurer ces instruments dispendieux, et laissent ainsi souffrir leurs malades.

Le Dr SMITH, d'Orangeville, rapporte un certain nombre de cas intéressants de calculs biliaires, d'appendicites, de cancer, de tumeurs, rencontrés dans sa pratique.

Le médecin et l'assurance sur la vie.

Le Dr THORNBURN démontre l'importance du sujet en disant que les risques que possèdent au Canada les compagnies canadiennes et anglaises se montent à \$344,314,448, et que le montant total aux Etats-Unis est de \$5,183,694,250. L'auteur demande au médecin d'apporter, dans cette partie importante de son travail, une grande franchise. Le Dr Mullen appuie les remarques du Dr Thornburn. Le Dr Muir et le Dr Gauthier critiquent sévèrement les médecins qui, pour une piastre ou même cinquante centins, font des examens pour les sociétés de bienfaisance.

Le Dr VALENTINE, de New-York, s'excuse, comme étranger, d'intervenir dans la discussion. Mais il aimerait à voir mettre en force un système plus complet d'examen, et surtout plus sévère pour ce qui s'agit des maladies des organes génitaux-urinaires. Quatre-vingt pour cent des enfants qui perdent la vue après leur naissance le doivent à ces maladies, qui causent aussi une large proportion des morts. De même, dans les cas de suicide, il aimerait que les coroners fissent examiner les organes génitaux-urinaires des victimes; il est sûr qu'on y trouverait souvent la cause du délit. Il est tellement convaincu de ce fait qu'il a lu, il y a quelques années, devant la Société Médicale Anglo-américaine de Berlin, un travail sur la mélancolie inhérente à ces maladies, et quelques-uns de ceux qui alors le tournèrent en ridicule ont depuis fait des communications sur le même sujet.

Le Dr THORNBURN est d'avis qu'il faudrait trouver quelque moyen d'éliminer les docteurs à bon marché. A propos des remarques du Dr Valentine, il doit dire que les canadiens ne sont pas aussi immoraux et sujets aux maladies vénériennes que les gens dont parle le docteur. Il est sûr que la maladie en question n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la plus commune parmi les canadiens, et qu'il serait difficile, au Canada, de lui rapporter 80 pour cent des morts prématurées, comme on pourrait le faire, suivant le Dr Valentine, à New-York.

Calculs biliaires.

Le Dr James BELL, de Montréal, rapporte une série très intéressante de calculs des canaux biliaires traités par incision du canal et enlèvement des calculs.